

apologétique de Tertullien

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, apologétique de Tertullien, 1812-12-18

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8747>

Présentation

Date1812-12-18

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_150

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation11 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

esprit, parceque vous n'etes pas informés de la bonté de nos
doctrines. mais prenez garde qu'on ne vous dise
ce qui rend, votre passion criminelle. -- C'est donc la haine
nécessaire fondée sur l'ignorance de la connaissance, embarras de votre
religion, esprit qui est en nous reconnue la pitié -- la honte de
si grand, qu'il vous étouffe, quand vous recevez les dénonciations qui
sont contre nous; et l'est si dans que les pangs de la gloire de l'autre
après la ville de Rome, et l'investie de toute part, par les ennemis de
l'Etat de Dieu, que les Chrétiens vous regardent par toutes les terres
de l'Europe, que les provinciaux en sont glorieux. -- le progrès de la
Christ. ne peut les dégoûter à bien juger de nous. -- ils ne veulent
pas être informés de notre doctrine, c'est pour elle seulement,
que la curiosité humaine est endormie. --

Si vous croyez que nous sommes capables, pour nous traiter
vous autrement que ceux de la vie, et que tout est comparable à la nôtre
extérieure que les criminels. -- C'est aux Chrétiens seulement que
l'on ôte la liberté de parler pour la justice, pour soutenir la
vérité, pour déclarer aux juges, les choses qui se passent secret. et puis,
-- l'on ne demande point nous condamner que la Confession de la foi
Chrétien. -- ne savez vous pas obligés de voir combien un Chrétien
d'avoir l'impur, esprit qui est en nous est inhumainement exagéré, combien
de fois, les ténements lui ont donné l'assurance de l'homme de la bonté
pas de l'embrassement incestueux, quelle ont été les continences qui ont
préparé la Chair de la Chair si cruelle. Meurtres, et de quelle espèce
sont les Chrétiens, qui ont été, comme vous supposez, introduits en nos
assemblées, pour servir à étouffer la lumière? quelle gloire ne donnent
vous pas à nos juges, qui auroient découvert un Chrétien qui gouverne
convaincant d'avoir mangé la Chair de la Cène petite enfant? --
tantôt c'est gloire, et la dispute qu'il obtient tout d'un coup de l'homme
la vie des Chrétiens, qui l'attendent. Il n'y a, et le jour, pour Chrétiens
les hommes de la p. l. et de Dieu, et pour nous la volonté, et la confession
de la discipline établie par nous. Défendons Chrétiens, la discipline, la justice

les perfidies, et les autres crimes. —

On me dit l'autant, les accusés qu'ils ont la torture pour leur faire
avouer qu'ils sont coupables, les chrétiens, pour leur faire voir qu'ils sont
chrétiens. — un homme blesné en milieux des tourments, par un chrétien
il publie hautement ce qu'il est; vous voulez entendre de sa bouche
ce qu'il n'est pas. — le nom de chrétien, seulement est notre crime
— si le nom de chrétien n'est le nom d'un crime, celui qui
s'en attribue, n'est qu'un crime d'homme. —

les détails que donne tout. prouvent la nouvelle religion.
visiter les familles, par la haine que les chrétiens se font.
époux devenus plus chastes, les fils plus respectueux, les plus sages, les plus
plus fidèles, depuis qu'ils ont été faits chrétiens. — on ne voit
religions, on ne voit, on ne voit. — vous ne voyez pas la
religion qui vous présente, ni les excellentes opérations de son auteur
sur toute parole, est tout le fond. — cette injustice. — qui commet
une injustice, pourquoi ne cherche-t-on pas ma vie? j'ai tué un enfant, pourquoi
que l'on ne s'efforce point de tuer de moi, la coutume de ces crimes par
les homicides, et les tortures? j'ai offensé la majesté des dieux, et de
peine, pour quelle raison ne tend-on pas mes défenses, pour les voir
si j'ai de quoi me justifier? —

je ne puis continuer de citer le texte de l'autant. — le seroit
trop long. — tout. trouve bizarre qu'un ancien loi de Rome, défende
l'introduction des cérémonies nouvelles, et d'admettre des divinités étrangères,
si elles n'étoient pas approuvées par le peuple. — dit-on chose étrange, dit-il
la divinité parmi vous, dépend de l'approbation des hommes! — tiberius
voulut placer J. C. au rang des dieux. — le peuple y mit obstacle. —
herode le persécuta la religion naissante, mais le peuple est de la
gloire, dit-il, que le monde voit l'autant de notre condamnation;
les princes qui par leurs vertus, ont acquis le nom des peuples, nous
pourrions nous en vanter. — tout. cite Marc aurèle, et les lettres, où il rend
compte du miracle obtenu par la religion chrétienne, pour vaincre cette
Jean. — Trajan, Vespasien, antonin, marc aurèle, ont favorisé les
chrétiens. —

l'entend, passe une Nocturne. il leur représente de Combien de
manières, ils ont dégénéré des mœurs de leurs pères, et Combien de
leurs loix sont tombées en désuétude, sur le luxe, sur les théâtres,
sur le mariage = maintenant on ne le marie, que pour le mariage,
et la disorde de la fin du mariage = cela en regard des Combats, et
de l'usage, que les Égyptiens de l'Égypte en le culte de l'Égypte, ont
eu.

Text. ennumère les reproches qu'on fait aux Chrétiens, et que j'ai mis
en commun. - mais les boureaux d'aujourd'hui des Chrétiens, non les
Confession de ce qu'ils font, mais le Diable de la religion qu'ils professent.
Text. démontre victorieusement, que jamais on ne pourra, ni même charger
peu, et même de ces imputations, par l'indication d'un seul fait. - il les
vitruvius, sans même répondre. mais ensuite, il appelle une page, l'Égypte
des enfans de Saturne, une page, jusqu'à l'Égypte, qui se met en croix,
les Égyptes Compagnes de cette horreur. - il appelle les Combats des hommes contre
des bêtes farouches, offerts dans Rome, à Jupiter. et les bêtes condamnées, mangées
dans le sang des hommes, et les bêtes, on les fait mourir.
il leur oppose la position des enfans, qui, à la fin, qu'il se voit à l'intérieur, pas
pour l'usage. - il représente les égyptiens, cherchant leur grand
dans le sang des gladiateurs. le peuple demandant des morceaux,
de la chair, qui vient de la répétition de la chair d'un sacrifice humain
ou du cerf, ou du sanglier, qui se la baigne dans son sang. - qu'il
bouche, que les spectacles de l'Égypte. - en outre, les paysans égyptiens
de l'Égypte, les Chrétiens demandant la chair, et qu'il se voit à l'intérieur,
à la virginité. -

il arrive au point de l'Égypte. nous n'ignorons point les Dieux, et nous ne
leur présentons point de sacrifices pour la vie des empereurs. - mais nous
avons cette d'honneur et de l'Égypte, de quel que nous avons reconnu, et
nous ne pas des Dieux - Text. appelle l'Égypte, terre des Dieux, d'après
Vidoue, Tallus, Caton, Pline, Cornélius Nepos, et d'autres, et d'autres.
homme, ainsi que l'Égypte, toutes les descendants des Dieux et mortels
et nous mettrons aujourd'hui au nombre des Dieux, ceux qui, pendant
jeux avec nous, par la cérémonie d'un pompe funéraire nous avons reconnu
et du nombre des morts. -

La discussion divine intéressante, et difficile. ^{qui est} il est difficile de décider
on ne peut pas que les Dieux, ^{qui est} n'aient rien entre les hommes, mais on dit
que la divinité leur a été donnée après les hommes. — il faut donc accorder
un Dieu plus ^{qui est} que les autres, une puissance de laquelle la puissance de
les Dieux dépend, quit que d'hommes, elle les a faits participant de la
divinité. mais quel besoin Dieu auroit-il en de faire d'autres Dieux? On
peut bien considérer selon Pythagore que le monde n'a point eu de
commencement, et n'a point été fait, voir que son point avec Platon qui
y a eu un temps où il n'étoit point, ce qui a de l'avance la sagesse, et
de voir que la sagesse éternelle au moment qu'elle l'a formée, la pour
voir une disposition admirable de toutes les choses nécessaires pour la vie
de la vie. Les hommes seroient ridicules s'ils ne croyoient que ce
Dieu le commencement de temps, les eaux sont tombées du ciel, les arbres ont
donné leurs rayons, la lumière a été créée, les tempêtes ont été créées, la terre
même a tremblé au commencement que tout a été mis dans son état. — La
terre a produit toutes sortes de plantes, comme que d'arbres, bêtes, et même les hommes
vont, ce que l'on doit voir par tout. — Le Dieu en lui-même a créé tout
cela. Ce qui nous a entretenir la vie de l'homme a été fait par lui-même. —
(On croit nous la voir l'autre jour) la providence en lui donner la vie, la vie
aussi donner toutes les choses que il a besoin. Les hommes n'ont que Dieu
inventé pour leur conservation qui ne s'en aperçoivent. — On ne peut
pas qu'ils en voient les auteurs, mais que les auteurs trouvent, ils ont tout fait
comme il leur falloit servir. — Le monde a été mis au rang
des Dieux, par lequel a été donné aux hommes à leur service, on
a fait tout ce qu'il faut, qui le premier a planté les arbres en terre
et les a fait croître. — Le monde de l'homme, car il lui falloit faire Dieu
comme un autre pour nous servir. —

Voilà que la divinité est la source de la vertu de les hommes. — mais
on leur attribue des crimes. — la justice exerce dans le monde, pour leur
bien, de leur servir de punition. — et dit aussi que de leur servir de punition.

distinction adorne donc les Chrétiens? - ceux qui ne rendent aucun culte, sans
tenir Dieu, adorent le vrai Dieu ils ne tombent plus dans les erreurs
pour lesquels ils ont été créés, lorsqu'ils ont reçu les lumières de la doctrine de J. C.
ce qu'ils ont reconnu l'impureté de l'idolâtrie. -
quelques uns ont cru que le Dieu que nous adorons, a la figure d'un homme -
taillé en bois dans le 4.° livre de Jos. que les Israélites ont adoré. on a cru que
après un triomphe remporté dans le désert à la sortie d'Égypte. on a cru que
les Chrétiens ont l'adopter. - mais l'orgueil qui punit dans le temple
de Jérusalem, ne vit point cette figure. il n'y eut aucune figure.
les Chrétiens n'adorent pas le bois, comme ceux qui les envoyaient à la religion des
païens, le croyant. - on batissait une représentation du Dieu des Chrétiens, avec
des ornements d'ivoire, une corne à un pied, une robe, et un bâton. - et on
dit tout: cette figure est un objet d'adoration, de ceux qui la regardent
à des Dieux à tête de bœuf, des Chiens de Malin, etc.
le Dieu que nous adorons, est un seul Dieu, qui a trois personnes, cette
parole du monde, qui a formé le monde, les divers éléments, cet esprit, celui qui
nous il est composé, ce qui est l'unité de la parole, ce qui est l'unité de la parole
que la parole a établi, ce qui est la vertu de la parole infinie, et qui est
le excellent ouvrage, pour être une image d'homme de la grandeur.
Dieu est invisible à nos yeux, et pourtant nous le voyons à toute heure. nous
ne pouvons le toucher, et pourtant, il nous est toujours présent, par cette sainte
union que la grâce de l'évangile produit entre lui et nous. - le grand
immense de Dieu, et le secret de la connaissance de l'homme en lui-même.
tous. - - Nous nommons Dieu, tout même, à chaque instant. c'est la
tendance des âmes, et des Chrétiens. - celui qui parle ainsi de Dieu,
regarde le ciel, et non la capitale, car il sait que le ciel est le séjour
du Dieu vivant, comme il sait que le 3.° Dieu, est l'unité de la parole, et que
le ciel est le lieu de son origine. -

Dieu plein de bonté, a donné les écritures saintes, à ceux qui veulent
être certains des lumières de la vraie religion. - il a fait de l'homme en
tous les hommes, - qui se sont rendus dignes de la connaissance de Dieu, et de la
grandeur de son amour. - il a regardé l'homme, les grâces de son Dieu, et
a fait qu'ils prêchent, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui a créé le monde, qui
s'est promis à l'homme de le servir. - - tous les hommes sont nés pour

de votre opinion, et nous nous méfions de cette doctrine, car les hommes
ne croient pas chrétiens, ils embrassent cette religion après qu'ils ont connu
je ne puis suivre en tout. Pour la conviction chrétienne, j'en suis sûr
et nous en sommes admirables. — Tert. a fait une longue histoire de la religion, il
explique le dogme de la trinité, avec une suite de preuves qui ne peuvent
être citées les plus belles, comme une reconnaissance de l'opération du Verbe
dans le monde, et qui dans le fond de son âme croient en J. C. et dans toute
cette histoire et dans, et dans les choses en même temps, et dans les choses
général, nous ne sommes pas des hommes du monde, ou si des chrétiens, et dans
pour des choses. —

Tert. parle de certaines substances spirituelles, et qui leur donne la vie dans
l'univers. — il cite l'autorité de Platon, et Tert. comme tout les hommes
encore frappés du respect des oracles, croyant que les esprits inférieurs les
avaient pour la plupart inférieurs. — il croit aux fantômes de la terre, et
de l'enfer, qui annoncent la victoire du Verbe, et l'unité de l'opinion
universelle, il croit au dieu du monde, au génie de la culture
du monde. — toutes ces choses, dit-il, sont l'ouvrage des démons, et une œuvre
l'idolâtrie. —

Tert. ne doute point que les magiciens, n'aient le pouvoir d'appeler
des fantômes, d'évoquer des morts, et de faire le démon leur esclave. — et si
ne doute point de la possession en certains cas. long. — quelques-uns des
chrétiens, et les autres, et les autres en nom de Dieu, et les esprits, qui se possèdent
tels, à la sortie du corps. — Comme les anges et les démons comme des démons.
ils ont confessé qu'ils ne l'ont pas. ils ont cru en J. C. ils ont obéi à
son nom. — toutes ces parties de l'argumentation de Tert. est prouvée.
je ne crois pas, qu'il soit de foi, d'admettre les possessions; et certainement
je reconnais en tout cela, une genre d'existence nouvelle, et que des
esprits moins tombés, ou une disparition; et la suite, et la suite, et la suite.
Rome, et Athènes, même à Alexandrie, où on a vu le plus de possédés. —
l'influence du christianisme, en fait de la suite, et la suite, et la suite, et la suite.
plus parfait, et inimitable genre d'être, de la suite, et la suite, et la suite, et la suite.
animaux, qu'il s'agit de la suite, et la suite, et la suite, et la suite, et la suite.
la foi ardente, et la plus puissante, qu'il s'agit de la suite, et la suite, et la suite, et la suite.
toutes choses, qu'il s'agit de la suite, et la suite, et la suite, et la suite, et la suite.
— l'humanité, et la suite, et la suite, et la suite, et la suite, et la suite.

tant la bonté de Dieu, que pervertie en quelque sorte par la malice
de l'homme -

quel outrage comme contre la divinité, dit-il. Celui qui ne demande
rien de Dieu, qu'un Prince d'indulgence? mais que bien à son Dieu, qu'il lui
adore Jupiter - - que bien son âme à Dieu, qu'il lui offre mille
vins bons! - vous devez garder garde, que ce n'est pas un dieu d'indulgence
votre une homme de la liberté de servir Dieu, et le malade, de servir d'indulgence
votre divinité, et de les contraindre tellement en ce qui doit d'indulgence
de la volonté, qu'il en veut voir que germe d'indulgence de Dieu, qu'il
veut adorer. - chaque province, chaque ville, et son Dieu particulier
Cela de Syrie, d'Arabie de l'Inde, d'Égypte, d'Assyrie, de Babylone, de Phénicie,
de la petite ville d'Italie. tous dans ces derniers, d'Assyrie, de Phénicie,
d'Assyrie de nous seuls, nous offrons les Romains, en nous offrant par le
Dieu des Romains, mais Dieu, et le Dieu de tous les hommes -

test. Vous rappelez ces arguments qu'on lui oppose, qu'il ne
vous obtenez l'indulgence de Dieu, par leur pitié - qu'il ne
vous témoigne qu'il est d'indulgence de Dieu. Demandez la loi d'indulgence
les dieux originaires de Rome, Mars, Mercure, Vénus, Junon, Minerve, et les autres
en ridicule, les inconvénients de l'indulgence. Jupiter qu'il lui offre mille
vins de Crète, de Phénicie, de Carthage. - mais les Romains, ont ils qu'il lui offre mille
vins d'indulgence. il cite qu'il lui offre mille vins de Rome, il ne voit pas
simplement, et en attribuant l'indulgence aux grecs, en attribuant la
peuple d'indulgence par les Romains, d'indulgence par leur religion. -

Ce sont les dieux qui subsistent la persécution des chrétiens. - Voilà
l'autorité ou triomphent les idoles d'indulgence d'indulgence.

pourquoi en suite, dit-il, n'est-il pas permis de Dieu, je ne veux point que
Jupiter me soit favorable! -

les dieux trouvent la sagesse de l'homme, et les autres ne le trouvent pas. - pour
envelopper pour les empereurs, le Dieu d'indulgence, le Dieu d'indulgence,
nous ne pouvons demander leur sagesse, qu'il celui de qui nous pouvons
l'obtenir.

un chrétien qui prie Dieu, et, en toutes grâces, et reçoit toutes
sortes de bontés. -

pour nous pour les emp. notre religion nous ordonne de grand pour!
Cela qu'il nous pervertit. -

si on trouve l'opposition d'une opinion, qui s'accroît de siècle
dans le monde, et qui parait s'y être maintenue avec plus ou moins
de force, jusqu'à l'16^e siècle, on se 17^e trouve avec une
obligation plus grande, d'en tout, pour les empereurs, les états de l'empire
et la papauté des romains, c'est que nous sommes à l'heure de la dissolution
générale qui menace l'univers, et cette condamnation des siècles, qui s'en
apportent dans le monde, des contestations, si épouvantables, et si étendues, tenons
que l'œuvre, la majesté pompeuse, et triomphante de l'empire romain
nous démontre, de toutes parts, présente à la bouleversement de toute la nature
et quand nous voyons Dieu dans la diffusion, nous la gloire de l'œuvre subalterne
longtemps, la puissance des romains. — L'œuvre est l'œuvre en suite qu'il y a
bien plus de fortune par le salut, que par la gloire des siècles. les gens
sont des hommes, dans la performance des emp. les chrétiens résistent la
providence de Dieu, qui les a élevés, sur toutes les nations. — l'emp. est
plus celui des chrétiens, que celui des autres, car c'est la vie des chrétiens
qui le détermine. — ils ne donnent point à l'emp. le nom de Dieu, la vie
une dévotion, lui même s'y refuse. — celui qui le nomme Dieu, triomphe
l'emp. parce qu'il n'est point homme, il ne peut être emp. — c'est
cela qui fait faire une impression contre la vie de l'emp. que de le nommer
Dieu, avec son apothéose? — c'est une œuvre conjurée contre les emp.
historiens pas chrétiens. et au moment qu'ils allaient commettre les attentats
plus d'impies, ils sacrifiaient pour le salut de l'emp. et jurèrent par l'emp.
= nous vivons avec les emp. comme avec nos voisins. — il nous est en 17^e siècle
de vouloir du mal, et de maléficer à notre prochain, de nuire à lui,
de mal parler de lui, de le mépriser. — les chrétiens. nous accablons de maux
trinitaires, ils pourrions le venger, si ils ne le vengeraient pas. — Notre origine
est depuis peu d'années, et Dieu nous récompense tout ce qui reconnaît votre puissance
villes, fortresses, îles, provinces, armées même des quartiers
les dixaines de Rome, le palais, le sénat, les glaces qui blanchissent. nous ne voyons
laissant que les temples. — quelle grâce nous nous pas capables d'atteindre
si, dans notre religion, ils n'ont pas glorieux permis de la laisser tout, que de
laisser les autres.

La doctrine des Chrétiens est une religion, non une faction. = rien n'est si
éloigné de nos penchans, quand nous mêlons des affaires publiques, nous ne
reconnaitrions qu'une seule règle. De tous les hommes qui ont éclairé le monde, =
contons sans une belle peinture de la société fraternelle des Chrétiens
de leurs innocences, de leurs charités, de leurs saintes disciplines, de leurs
saintes, et nobles occupations. il interpose par des exemples pris de l'histoire
les reproches que l'on faisoit aux Chrétiens d'être des Calumniateurs
des Latins; il soutient que ce sont au contraire leurs priers, et leurs jeûnes
qui ont allégé le poids. — On reprochoit aux Chrétiens d'être inutiles à la
société, tant grande qu'ils menent la vie commune, remplissent les
devoirs imposés à tous, et s'occupent de maintenir la pureté de la
immoralité. = y a-t-il quelque chose, d'ailleurs, qui force un philosophe, de
sacrifier, ou de jurer par les Dieux — au contraire ils ont la liberté de
discuter impunément le culte du vrai Dieu, et de reprendre tout l'opprobre
dans les livres qu'ils composent, et quand ils le font, pour leur donner des
loanges qui grossissent que vous approuvez leurs sentimens. plusieurs crimes
avec impudence, contre les principes du monde, vous le souffrez, et la
justice de la terre, a plutôt des récompenses, que des peines pour eux. =
tant termine, en démontrant à l'évidence, l'inconvenance d'une
qui approuve dans les philosophes. ce qu'elle condamne dans les Chrétiens. qu'on
admette, ou d'il cette doctrine de la mort, quel est, et rejette celle de la
résurrection éternelle, qui admire la constance des philosophes, et des
règles. Dans les tourmens, ce qui est horrible de celle des Chrétiens. —
tourmenter nous, siens tils, Dieu veut que nous endurons, afin que
notre souffrance fasse éclater notre pitié. et de fait, en condamnant
depuis pendant jours, une telle Christianisme, et sa prostitution, plutôt qu'il n'est
exposé à la rage d'un lion, s'est avec raison qu'il n'y a guère de
genre de mort, qui ne soit tolérée, à un Chrétien, plutôt que la
perte de la chasteté. ^{mortelles} les Chrétiens, l'un de quatre-multiples +
perte de la chasteté. — la sang des Chrétiens. et non l'homme qui ne meurt pas
sur la terre. — qui se ne embrasse la foi de J. C. ne souffre pas
d'endurer pour lui? — Car la remission de nos péchés, et la récompense
allouée de nos supplices — au moment que nous nous condamnons ici-bas
Dieu prononce, dans le Ciel, notre absolution. —